

Cours 3

Explication argumentative

Stratégie travaillée

Je construis une explication argumentative

1. Amorce

Pour montrer aux élèves que l'explication doit être au service de l'argumentation, On présentera un paragraphe de développement plutôt bien construit pour que les élèves puissent relever ce qui, selon eux, contribue à ce que l'argumentation soit bien développée.

On peut formuler la thèse de Victor de cette façon : **ON PEUT DIRE QUE « l'école n'en fait pas assez pour résoudre le problème de l'intimidation »** et son premier argument pourrait être « **parce qu'elle ne fait pas suffisamment de sensibilisation** ».

Extrait du texte d'opinion de Victor

*Premièrement, il y a **35% des personnes qui sont victimes d'intimidation**, ce qui est beaucoup. Cela peut avoir des effets négatifs sur la victime comme le manque d'estime de soi qui peut mener à une dépression et, quelquefois, elle peut mener au suicide de la personne. Je ne crois pas que l'école nous sensibilise assez sur ce sujet. Oui, c'est bien d'avoir des affiches installées à quelques endroits dans l'école, mais il y a quand même des étudiants qui ne prennent pas la peine de les lire. Alors que si les enseignants ou d'autres personnes d'autorité nous parlaient en classe et nous donnaient confiance, peut-être que les victimes et les témoins d'intimidation seraient prêts pour aller voir un adulte pour régler la situation.*

- On peut demander aux élèves ce qui les frappe dans cet argument, les étonne. Sans doute qu'ils mentionneront la statistique.
- Par la suite, on peut les questionner sur la pertinence de cette statistique : « 35%, est-ce vraiment beaucoup ? Est-ce que c'est possible que l'intimidation laisse des traces ? » Ils répondront alors que l'intimidation amène des conséquences.
- On peut faire remarquer alors qu'un raisonnement de causes-conséquences, c'est ce qui permet d'argumenter. La cause serait l'intimidation, et les conséquences, ses effets sur les victimes (baisse d'estime de soi, dépression, idées suicidaires).
- Enfin, on peut les questionner sur les « effets négatifs ». Quels effets négatifs ? Les réponses à ces questions, ce sont des exemples que Victor a donnés pour prouver ses dires.

2. Définition de la stratégie

Pour convaincre les destinataires d'adhérer à sa thèse, il importe que l'explication argumentative soit bien amenée.

- En construisant des liens de causes-conséquences avec :
 - ◆ des marqueurs de relation introduisant la cause : parce que, car, grâce à, si, à cause de, en raison de, étant donné, à la suite de, lorsque, puisque, du fait que, vu que, comme, sous l'effet de, compte tenu de...
 - ◆ des marqueurs de relation introduisant la conséquence : en conséquence, donc, alors, c'est pourquoi, pour cela, ainsi, de façon à, par conséquent, si bien que, de sorte que...
 - ◆ des verbes ou des formes verbales pouvant indiquer la cause ou la conséquence : causer, engendrer, provoquer, déclencher, amener... (L'intimidation **amène** une diminution de l'estime de soi. / Force est de constater que la baisse de l'estime de soi peut être **causée** par l'intimidation.)
 - ◆ des phrases subordonnées de cause, de conséquence ou de comparaison (Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent **parce qu'ils** ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.)
 - ◆ de la ponctuation (Les élèves ne soupçonnent pas les conséquences des messages et photos qu'ils diffusent : ils ne savent pas que les informations mises en ligne y restent pour toujours.)
 - ◆ des phrases subordonnées corrélatives de comparaison ou de conséquence (autant que... / tellement... que...)
- En utilisant des procédés d'étayages (qui rendent mon argument plus compréhensible pour mon lecteur)
 - ◆ Comparaison (référence à une réalité mieux connue pour vulgariser)
 - ◆ Définition (sens d'un mot, d'une expression, d'un concept...)
 - ◆ Exemplification (anecdote, connaissances partagées...)
 - ◆ Illustration (photo, schéma, graphique...)
 - ◆ Énoncés généraux consensuels (valeurs communes, lois, proverbes...)
- En s'appuyant sur des sources scientifiques ou des références qui montrent pourquoi l'argument est valable
 - ◆ **Discours rapporté direct** : Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec, parle des dangers qui guettent les jeunes utilisateurs de la communication en virtuel en la comparant à « une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle ». [Lisa-Marie Gervais, Marco Fortier, « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », *Le Devoir*, 24 mars 2022.]
 - ◆ **Discours rapporté indirect** : Karine Igartua, présidente de l'Association des médecins psychiatres du Québec, affirme que les jeunes utilisateurs de la communication en virtuel ne sont pas assez matures pour s'en servir adéquatement sans courir de dangers. [Lisa-Marie Gervais, Marco Fortier, « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », *Le Devoir*, 24 mars 2022.]
 - ◆ **Référence claire à la source sans citation** : Dans le texte « Hausse de l'intimidation chez les jeunes avec les cours en ligne », paru dans *Le Devoir* du 24 mars 2022, Karine Igartua, psychiatre, sonne l'alerte concernant l'utilisation de la communication virtuelle chez les jeunes.

3. Modelage

“

Le modelage sera fait à partir du texte d'opinion qui suit celui de Julia. L'enseignante ou un élève lit le texte à voix haute. L'enseignante s'appuie sur le TA qu'elle vient de présenter pour faire son modelage. Lorsque je lis le deuxième texte, soit celui de Julia, je me rends compte que ce qu'elle veut prouver, c'est que les écoles n'en font pas assez pour combattre l'intimidation. Dans le premier paragraphe de développement, son argument pourrait se résumer ainsi : on se rend compte que les écoles n'en font pas assez pour combattre l'intimidation, car elles ne font pas assez de prévention. En principe, le texte semble bien construit, parce qu'il contient des arguments pertinents, mais je vais vérifier si l'argumentation se tient, si elle est cohérente.

Extrait du texte d'opinion de Julia

*La prévention faite dans les écoles est très brève. Aucun professeur ne parle **des conséquences telles que le stress, la dépression, la baisse de l'estime de soi et des notes scolaires, l'isolement, le rejet, la rébellion et même le suicide.** Personne dans les établissements scolaires ne nous parle des profils et des signes qu'une personne peut intimider ou être une victime. Et malheureusement, souvent le corps enseignant montre peu aux élèves qui sont les personnes de confiance pour tout témoin qui veut dénoncer. En plus, les professeurs n'agissent pas toujours adéquatement et souvent, ils aggravent les choses, **car** souvent l'intimidation peut être très discrète et commise par des personnes à qui nous n'aurions jamais pu penser. Le manque de prévention dans l'école est flagrant **parce que** plusieurs jeunes ont encore beaucoup de préjugés qui leur sont appris par leurs parents ou par les générations d'avant **comme le racisme, la transphobie, l'homophobie, la misogynie, la religion et les maladies.** Les personnes dans ces catégories sont souvent les cibles des intimidateurs et tout cela, **car** la prévention que les jeunes n'ont souvent pas à la maison n'est pas faite adéquatement à l'école.*

Quand je lis la première phrase, je constate que Julia a énuméré beaucoup de conséquences possibles à l'intimidation, puis elle a mentionné l'idée de profils types d'intimidateurs ou de victimes et, enfin, elle a fait l'énumération des préjugés qu'ont les élèves et qui les poussent à intimider leurs pairs qui « se trouvent dans ces catégories ». Bref, je me rends compte que Julia a énuméré TOUT ce dont il devrait être question en matière de prévention : les conséquences de l'intimidation, les profils types des intimidateurs et intimidés et, finalement, les préjugés à l'origine des actes d'intimidation. Je suis perdue ! On dirait qu'il y a trop d'idées dans le même paragraphe! Est-ce que l'explication argumentative est bien construite ? Pas vraiment. Il me semble que ces trois idées auraient dû être présentées dans un ordre qui me semblerait plus logique, qui pourrait être vu comme une chaîne de causes et de conséquences, pour que les idées s'enchaînent bien : les **préjugés**, qui sont à l'origine des **profils types**, puis les **conséquences**, parce que ce sont les préjugés qu'une personne entretient qui la poussent à agir et ses agissements entraînent des conséquences. Pour chaque idée, il faudrait revenir au point de départ, l'argument du paragraphe : l'école ne sensibilise pas assez les élèves sur chacun de ces trois points.

Si je me réfère au tableau d'ancrage (TA), pour que chaque partie de ce paragraphe de développement se tienne, il doit comporter **des liens de causes-conséquences**. Je me questionne donc sur les mots ou expressions qui montrent **ces liens** :

- les professeurs aggravent les choses, CAR l'intimidation se fait par les personnes qu'on ne soupçonnerait pas
- le manque de prévention est flagrant PARCE QUE plusieurs jeunes ont des préjugés
- il y a des cibles pour les intimidateurs, CAR l'école n'a pas su faire ce que les parents ne font pas non plus

Maintenant, je dois regarder si ces liens sont bien amenés.

- Il est mentionné que les professeurs AGGRAVENT les choses, mais la façon dont les choses « sont aggravées » n'est pas clairement mentionnée. Quand Julia écrit que « l'intimidation **peut être très discrète** et commise par des personnes à qui **nous n'aurions jamais pu penser** », elle semble vouloir dire que les enseignants ne se rendent pas compte de ce qui se passe vraiment dans la classe. Peut-être qu'elle pense qu'en plus de ne pas voir qui intimide, les enseignants doivent punir les élèves qui n'ont rien à se reprocher, et c'est cela qui « aggrave » la situation, mais ce n'est pas mentionné clairement. Peut-être qu'en partant de l'idée que l'intimidation se fait souvent par des personnes que l'on ne soupçonne pas, on peut améliorer le reste de la phrase. Par exemple :
 « Les intimidateurs sont souvent des élèves qu'aucun enseignant ne soupçonnerait de poser des gestes d'intimidation. C'est pour cette raison qu'ils peuvent agir sans être repérés. Il arrive même que les enseignants, n'ayant pas été en mesure d'identifier le véritable coupable, aggravent la situation en faisant porter le blâme sur la victime plutôt que sur le bourreau. »
- Pour ce qui est du 2^e point, la phrase « Le manque de prévention dans l'école est flagrant parce que plusieurs jeunes ont encore beaucoup de préjugés... » me laisse perplexe. D'habitude, l'expression « parce que » amène la cause. Le reste de la phrase constitue la conséquence. J'illustrerais la logique ainsi :



Ainsi, la phrase de Julia est construite de façon à ce qu'on pense que la cause, qui vient après le « parce que », c'est le fait que plusieurs jeunes ont des préjugés et que la conséquence, c'est le manque de prévention. Ce n'est pas logique ! Est-ce que le contraire se pourrait ? Peut-on dire que c'est à cause du manque de prévention qu'apparaissent les préjugés ? OUI ! Il faut donc reformuler la phrase pour développer l'idée suivante : « ÉTANT DONNÉ que les élèves ont des préjugés (CAUSE), ALORS il faudrait les renseigner à ce sujet (CONSÉQUENCE), ce qui aiderait à la prévention. » En ajoutant à ma phrase « étant donné » et « alors », je peux mieux identifier la cause et la conséquence et vérifier si mon énoncé fonctionne comme me le propose mon tableau d'ancrage

● Pour le dernier cas, le lien causes-conséquences me semble plus évident. « Les personnes dans ces catégories sont souvent les cibles des intimidateurs et tout cela, CAR la prévention que les jeunes n'ont souvent pas à la maison n'est pas faite adéquatement à l'école. » C'est sûr que la phrase est un peu lourde, mais le lien causes-conséquences est plus logique, parce qu'on voit bien que le manque de prévention à la maison est la cause des préjugés. Je peux vérifier avec la phrase de mon tableau d'ancrage : ÉTANT DONNÉ que les jeunes n'ont souvent pas assez de prévention à la maison et à l'école, ALORS les personnes de ces catégories sont souvent les cibles des intimidateurs. Dans cette phrase ça fonctionne très bien.

Ensuite, dans ce même paragraphe, je vais regarder s'il y a des procédés qui aident à mieux comprendre. Je regarde pour cela dans mon TA. Oui, il y en a :

- ◆ des exemples de conséquences à l'intimidation (dépression, suicide...)
- ◆ des exemples de préjugés que les jeunes peuvent avoir

Cependant, encore ici, je me rends compte que ces procédés servent à illustrer deux des trois sujets que les écoles devraient aborder pour prévenir l'intimidation. Si je choisis de garder les deux, il faudrait, à tout le moins, opter pour un ordre logique de présentation des informations. Quel pourrait être cet ordre ? Pourrais-je utiliser un ordre où des causes entraînent des conséquences, soit ce qui mène à l'intimidation et ce qui en découle ? Ainsi, le texte pourrait d'abord porter sur la prévention qui doit être faite au sujet des préjugés à l'origine de l'intimidation, puis par rapport aux conséquences de l'intimidation.

Le premier paragraphe pourrait donc être structuré en utilisant *Étant donné et Alors* pour vérifier la cause et la conséquence :

(Argument : les écoles ne font pas assez de prévention)

1. ÉTANT DONNÉ que certains jeunes arrivent à l'école avec des préjugés (exemples) qui proviennent de leurs parents, ALORS l'école doit faire de la sensibilisation pour contrer ces préjugés
2. ÉTANT DONNÉ QUE la plupart des élèves n'ont pas conscience des conséquences de l'intimidation (exemples), ALORS les enseignants doivent en parler.

Enfin, si je me fie au TA, je dois regarder si le paragraphe fait référence à des sources scientifiques qui montrent pourquoi l'argument est valable. Il n'y en a pas.



4. Pratique guidée

Pour la pratique guidée, nous proposons de lire le 2^e paragraphe de développement du texte de Julia. Les élèves travailleront individuellement et les périodes de travail seront entrecoupées pour alimenter les réflexions.

Dans ce paragraphe, l'argument de Julia pourrait se résumer ainsi : l'école n'en fait pas assez et on le voit **parce qu'elle n'agit pas quand l'intimidation survient.**

Extrait du texte d'opinion de Julia

*De plus, plusieurs professeurs et spécialistes se sont vraiment ouverts au sujet surtout avec l'école en ligne. **Karine Igartua (de l'Association des médecins psychiatriques du Québec) dit : « C'est une Ferrari qu'on a donnée à des enfants qui viennent de débarquer d'un tricycle »** et plusieurs professeurs, qui affirment avoir été témoins d'intimidation chez les jeunes pendant longtemps durant l'école à la maison, n'agissent pas sur le coup. Souvent, ces personnes restent témoins jusqu'au pire, parce qu'elles se sentent impuissantes ou simplement parce que rester silencieux et « se mêler de ses affaires », c'est plus simple. Les enseignants en font certes beaucoup pour empêcher les cas d'intimidation de commencer, mais ils n'agissent pas lorsqu'une situation est déjà entamée. Ils attendent **le pire, comme la baisse des notes scolaires ou le décrochage, pour intervenir.***

Demander aux élèves de déterminer s'il y a des liens de causes-conséquences ainsi que des procédés d'étaillage.

L'enseignante peut guider les élèves. D'abord, en ce qui concerne les liens de cause-conséquence, on peut remarquer la présence de deux « parce que ». On peut alors se demander s'ils précèdent deux causes et s'il y a des conséquences à ces causes, en utilisant le truc « étant donné... alors ».

- ◆ étant donné que les témoins se sentent impuissants, alors ils n'agissent pas;
- ◆ étant donné qu'ils choisissent la facilité, alors ils n'agissent pas.

La conséquence étant la même, l'élève a choisi de ne faire qu'une phrase avec les deux causes.

Pour ce qui est des procédés d'étaillage, le paragraphe contient une idée forte : une Ferrari donnée à un enfant qui vient de débarquer d'un tricycle. On comprend que c'est une comparaison, une métaphore (puisque'il n'y a pas de terme comparatif), mais on dirait que c'est impossible de savoir à quoi sert cette image. Que veut démontrer Julia avec cette comparaison ? Est-ce pour parler de l'utilisation de l'ordinateur, d'Internet, des réseaux sociaux ? On n'en est pas certain. Cette figure de style est peut-être inappropriée, du moins, tant que les deux éléments de comparaison ne sont pas clairement liés. Ensuite, le paragraphe contient des exemples du « pire » qui peut arriver en cas d'intimidation, ce qui aide à comprendre le point de vue développé.

Enfin, les élèves sont amenés à analyser les moyens empruntés par Julia pour accroître la crédibilité de son argumentation. Quel autre moyen indiqué dans notre TA a-t-elle utilisé pour appuyer son argumentation ? Quelle source a-t-elle choisie ? C'est la phrase choc empruntée à la professionnelle en psychiatrie. Même si la comparaison est incomplète, c'est là une phrase choc, une comparaison « qui frappe ». On peut maintenant se demander si cette citation est pertinente. Quel est le rapport entre cette phrase et le fait que les écoles n'agissent pas quand les cas d'intimidation surviennent ? Y a-t-il un lien entre l'utilisation d'Internet et les cas d'intimidation ? Peut-être, mais ce n'est pas mentionné

dans le texte de l'élève. Il faudrait voir ce qu'en dit vraiment la spécialiste dans le texte d'où la citation est tirée. Puisqu'il n'y a pas de lien entre son propos et le point à prouver, il faudrait peut-être laisser tomber la citation ou, pour qu'elle soit pertinente, trouver le lien qu'elle a fait dans sa comparaison. Pourquoi parle-t-elle de la conduite d'une Ferrari en rapport avec la conduite d'un tricycle ? Est-ce la même chose ? Quel est la ressemblance ? La différence ? Pourrait-on penser que la marche est trop haute entre l'utilisation que les jeunes font de la technologie et ce qu'on a eu le temps de leur enseigner en matière d'agissement en ligne ?

5. Synthèse de la stratégie enseignée

Pour finir, il faut revenir sur la structure idéale d'un paragraphe de développement : après avoir donné son argument, amené avec un « parce que » ou l'équivalent, on doit prouver ce qu'on avance. La suite de « pourquoi » (et donc les liens de causes-conséquences) devient donc essentielle. Pour faire ressortir ses idées, et donc faire un plan, on doit penser à la suite causes-conséquences :

Pourquoi dit-on que l'école n'en fait pas assez ?

- Parce qu'il y a des affiches, mais que ce n'est pas suffisant.

Pourquoi n'est-ce pas suffisant ?

- Parce que les élèves ne les lisent pas;

Pourquoi ne les lisent-ils pas ?

- Parce qu'ils ne se sentent pas concernés.

... parce qu'ils ne voient pas les conséquences de l'intimidation

Quand on sent qu'on est « au bout de la chaîne », on ajoute des précisions :

Quelles conséquences de l'intimidation ?

- le pourcentage d'élèves qui disent en subir
- les conséquences à long terme

Et s'il y a des informations qui nécessitent des preuves, on s'appuie sur des sources fiables.